

30ème RASSEMBLEMENT HYDRAVIONS de BISCARROSSE

Journée du 28 mai 2022



Commençons par un petit rappel historique sur l'implantation des hydravions à Biscarrosse. En 1930, Pierre LATECOERE choisi l'immense lac de 20 kilomètres de côté pour y développer la construction d'hydravions qui sont à l'époque la meilleure solution pour rallier deux points éloignés, ceci en l'absence d'infrastructures terrestres en dur. Le lac est protégé des vents par un cordon dunaire, on peut donc y amerrir sur n'importe quel axe. Un détail primordial pour la régularité des lignes aériennes. Le 4 janvier 1935, l'hydravion « Lieutenant de vaisseau Paris » relie Biscarrosse à Fort de France via Dakar soit 8000km en 30 heures. Des compagnies aériennes



allemandes, britanniques et la Panam desservent Biscarrosse. La guerre mettra un terme au rêve hydravion des compagnies aériennes, l'avion plus rapide, plus aérodynamique et la construction des pistes en dur portera un coup définitif à ce mode de transport. Seuls, demeurent les célèbres Canadair et des hydravions légers de loisir. On en trouve davantage au Canada, au Japon et en Chine pour atteindre des lieux inaccessibles ou pour la surveillance et le secours aux bateaux de pêche dans le Pacifique.

Le trajet routier qui m'a amené ce 28 mai au Lac de Biscarrosse me parut bien long. J'étais loin d'imaginer la journée qui m'attendait. La richesse des rencontres fut sublimée par les prestations aériennes. La journée restera gravée dans ma mémoire et un peu dans les lignes qui suivent.

Première difficulté de la matinée, trouver l'accueil Presse, rien n'est indiqué. Les marchands terminent leur installation, des militaires, des gens de l'organisation se regroupent, s'affairent. Je marche au hasard et les interpelle à la recherche du point d'accueil. D'autres font comme moi, quand enfin je suis orienté derrière le camion Top Gun où se cache la tente convoitée. Amandine qui s'occupe de la communication m'accueille et m'oriente, enfin pas tout à fait car elle et ses condisciples ignorent où sont données les conférences. Même dans les locaux, les exposants ignorent où se trouve la fameuse salle. Enfin, je tombe sur quelqu'un qui sait, si bien que lorsque je me pointe, le conférencier est déjà à l'œuvre. Auparavant j'ai croisé un passionné de Mermoz qui expose une partie de sa collection personnelle.

La première conférence est animée par Yves Pleindoux. Un personnage porté par son rêve de sortir de l'atmosphère, fort de son billet pour partir avec Virgin Galactic pour un vol suborbital. Yves Pleindoux croit au tourisme spatial à la portée de tous, à l'hôtel sur la Lune ou à des stations orbitales dans lesquelles nous irions séjourner le week-end. Un rêve qui fait l'impasse sur les nombreuses contraintes de la vie en milieu hostile à toute vie, et à l'opposé de ce que recherche le touriste épris de liberté. Il est un point indéniable sur lequel je le rejoins, l'initiative privée a permis des évolutions notoires et s'il ne fallait qu'en citer une, la récupération du premier étage de la fusée Falcon 9 avec une économie à la clef estimée à 100 fois le coût de l'engin. Idem pour le lancement des vaisseaux suborbitaux depuis un aéronef dont on peut espérer un avenir proche où ce moyen permettra de rejoindre l'ISS.

La seconde conférence à laquelle j'assistais en ce samedi fut celle de Laetitia Maison-Soulard sur l'assemblage des hydravions à Biscarrosse, avec un pan important sur le bâti des logements qu'il fut nécessaire de construire dans ce qui n'était qu'une petite bourgade résinière très éloignée de sa destinée, confinée alors à la pinède. Notons aujourd'hui une forte présence de la DGA et celle du CEL.



De chaque côté de l'allée qui mène au bord du lac de nombreux stands étaient autant de lieux de rencontres et de partage. Un équipage de Canadair, des anciens qui connaissent et maîtrisent leur boulot sur le bout des doigts, et juste à côté des jeunes élèves pilotes du privé ou plus noble de l'ENAC. Plus loin, des marchands de souvenirs et en face les militaires. Un petit stand Armée de l'Air et de l'Espace et un plus gros et animé de la Marine Nationale avec des représentants du Charles de Gaulle. Grand moment d'échange avec Jérôme directeur-chef de pont, Laetitia Maître de pont, responsable des presses de freinage et des brins d'atterrissage ainsi que le capitaine Nicolas, officier de l'AAE servant pour 3 ans comme officier de liaison air sur le porte-avions. Des gens que je ne suis pas prêt d'oublier. Pour ceux que cela intéresse, chaque mission du Charles de Gaulle fait l'objet d'un livre largement illustré de magnifiques photos du bateau et des personnels qui le servent.

L'après-midi donna lieu au festival des démonstrations d'engins volants. Presque tous les styles d'aéronefs volèrent, du petit hydravion STORCH HYDRO au CANADAIR en passant par le célèbre CATALINA. Nous eûmes droit aux ULM équipés de viseur laser pour simuler le combat aérien, pilotés par des anciens du Mirage 2000, passion quand tu nous tiens. Mickaël Brageot fit tournoyer son bimoteur modifié BARON 55, le BRONCO appareil multi-missions du Vietnam et le

BREGUET ALIZE enchainèrent les passages ainsi qu'un splendide FOUGA MAGISTER tout alu, accompagné d'un MS 760 PARIS. Passages lents de trois STAMPE et plus leste du STEARMAN, puis vestiges d'une épopée révolue un DOUGLAS DC3 et le fabuleux T6 de North American. Les évolutions sportives du PITTS SPECIAL et de l'EXTRA 260, le vol désinvolte de l'autogire MAGNI M16 aux mains de l'intrépide Pierre Couder. Salut de l'EPSILON, souvenir de labeur pour nombre de jeunes pilotes et final orchestré de main de maître par deux RAFALE Marine. Le lendemain dimanche ajouta un lot exceptionnel avec un SPIFIRE, un YAK 3 sur lequel l'Escadron 2/30 Normandie-Niemen bâti une réputation intacte à l'heure des 80 ans de sa création. L'ultime salut à Biscarrosse fut rendu par la Patrouille de France. Seule faille, heureusement sans conséquences, le crash au décollage du FLYBOARD de Francky Zapata le samedi d'une hauteur de 15 mètres dans l'eau.



Une belle et longue journée sous un soleil de plomb, des bras rougis, sous le bras deux bouquins du Charles de Gaulle reçus en cadeau de Jérôme et Nicolas, un échange avec Geneviève Darrieussecq nouvelle ex-ministre déléguée aux Anciens Combattants et me voilà parti à la recherche de mon véhicule.

Texte et photos Philippe HERVET sauf capitaine Nicolas, photo Marine Nationale
D'autres photos sont à paraître dans la rubrique PHOTO du site, réservées aux adhérents